**Bonjour, aujourd’hui nous allons vous faire part d’une cause qui nous tient énormément à cœur ! Le manque d’eau potable dans les pays sous-développés.**

Vous savez tous que l’eau n’est pas un problème pour nous au Québec. Vous seriez surpris d’apprendre que dans certains pays, ils doivent faire des milles à pied et même payer l’eau, pourtant un besoin vital à la survie de l’être humain.

Les êtres humains ne peuvent survivent sans eau, avec une quantité insuffisante ou de l’eau non potable, ils mettent en danger leur santé, leur hygiène et s’exposent AINSI à des maladies très dangereuses tel que le CHOLÉRA, la DIARRHÉE, les infections PARASITAIRES, la LEISHMANIOSE VISCÉRAL, le SIDA et le virus ravageur depuis quelques années ‘’ÉBOLA’’.

Sans surprise, la grande majorité des 20 pays les plus pauvres du monde se situent sur le continent Africain. Nous avons choisi de vous parler du 9e pays, sur cette liste des 20 pays les plus pauvres du monde: l’Éthiopie. Situé en Afrique de l’Est, plus exactement dans la péninsule du Nord Est, il est l’un des pays les plus anciens du monde. Il possède seulement 0,7 % d’eau de la planète pour 85 237 338 habitants. Ils sont souvent victimes de grandes sécheresses en plus de n’avoir aucun accès à la mer.

Dans les années 1984 et 1985, la famine a touché l’Éthiopie a cause de la révolte du parti politique éthiopien social-démocrate de gauche et la contre émeute gouvernementale, même si la cause première de la famine fut les faibles précipitations. Il y a eu plus de 400 000 milles victimes…

Vers la fin de 2002, L’Éthiopie, fut durement frappée par une autre famine, plus de 14 millions d’Éthiopiens ont eu besoin d’aide alimentaire dû au manque d’eau, la pluie était quasi inexistante en 2001. Ce qui malheureusement a entrainé les migrations et les décès de beaucoup trop d’habitants.

En 2014, L’alimentation en eau potable est un problème essentiel en Éthiopie, tant au niveau de l’accès a l’eau potable que pour l’eau contaminé. C’est un des pays les plus en retard dans le monde, même si depuis quelques années l’accès à l’eau s’est un peu amélioré, il reste beaucoup de chemin à faire.

Quatre-vingts pour cent des Éthiopiens n’ont pas accès à l’eau potable en quantité suffisante pour les besoins vitaux. Comparé à nous, 0 % des Québécois en manquent, même qu’on en gaspille à la tonne. Un pays voisin, les habitants du Goma doivent traverser la frontière du Rwanda pour aller chercher de l’eau. Les Éthiopiens doivent, quant à eux, marcher de 2-3 jours pour avoir de l’eau potable. Sinon dans les deux cas, ils sont obligés de boire de l’eau contaminée des ruisseaux, des rivières ou même des lacs.

Comme l’on constaté les chercheurs, un grand nombre de femme et d’enfants souffrent d’un état nutritionnel et de santé catastrophique, pire que les autres pays en Afrique Subsaharienne, ce n’est pas tout, les femmes et les enfants sont chargés d’aller chercher l’eau à des distances de 6 km. A cause de cela, ils n’ont pas le temps, ni l’énergie pour aller à l’école. Pour cette raison, le cycle de la pauvreté est difficile à briser. Malheureusement, l’Éthiopie est très faible en source d’eau potable et cela cause toutes ces conséquences vraiment démoralisantes. En plus des désagréments liés à l’eau potable, le gouvernement éthiopien a acheté leurs terres et ils ont été obligés de bouger loin de la rivière donc loin de toutes leurs ressources.

Nous avons trouvé une organisation non gouvernementale qui est fort sympathique. Nous leur avons envoyé un message pour savoir s’ils avaient l’intention d’aider l’Éthiopie et avec grand plaisir, ils nous ont répondu que oui! The Thirst Project est une organisation non gouvernementale qui a pour but de construire des puis d’eaux dans les pays vivant des grandes sécheresses, comme l’Éthiopie.

« Ils trouvent que l’eau est une ressource à laquelle tout le monde a droit. »

Ils veulent aider à travers le monde ! Chaque puits construit procure de l’eau potable pour 500 personnes partout où les habitants en ont besoin. Dans chaque communauté où ils ont installé des puits, ils ont créé un comité sur l’eau. Ainsi, ils vérifient que les puits soient toujours en état, les femmes sont représentées équitablement dans le comité et ils testent même jusqu’à l’eau pour voir si elle est potable.

Artturo Vittori a créé en 2012 un mécanisme qui procure de l’eau potable grâce à la condensation. Ce module ressemble à un Warka qui est un type d’arbre géant qui défie la gravité et sert de lieu de rassemblement en Éthiopie. Celui-ci est constitué de bambou et d’un filet synthétique à base de polystyrène. Il mesure 10 m de haut et pèse 60 kilo une fois assemblé sans eau. Des ouvriers sont requis durant 4 jours pour construire et chercher les matériaux et 4 personnes son nécessaire durant 3 heures pour construire 5 modules. De plus ce module créé de l’ombrage qui permet aux habitants de se rafraichir. Son réservoir peut contenir 1000 litres et il possède un robinet.

Comparaison des deux organisations

En apparence évidente, l’eau a souvent servi de justification aux promoteurs de la privatisation de l’eau et a donné lieu à toutes sortes d’abus. D’autres solutions existent pour couvrir les coûts du service de l’eau, plus équitable et plus conforme à son caractère de droit et besoin essentiel à la vie humaine.

Merci,

Magalie, Danika et Annie